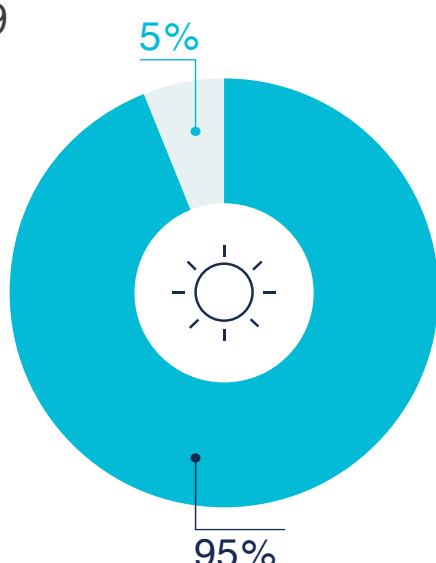


ÉVOLUTION DES PERSPECTIVES D'ACTIVITÉ DEPUIS 2009

95%

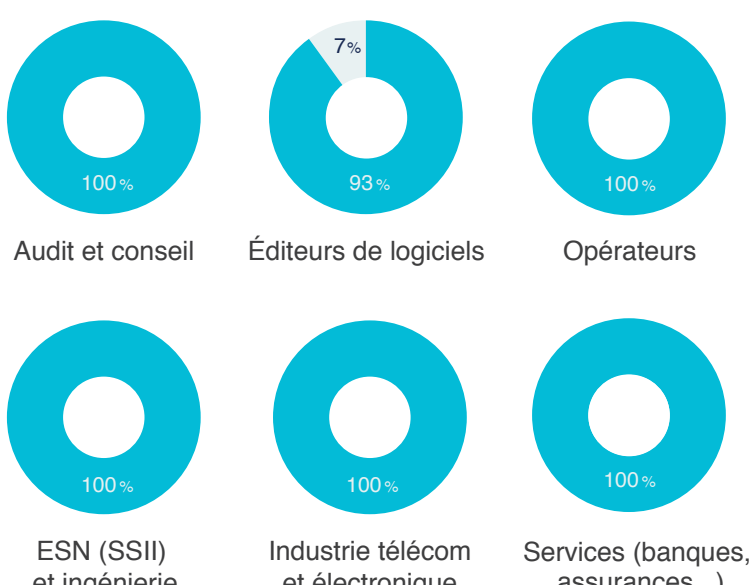
des entreprises ont des perspectives d'activité **positives**



Perspectives

- Positives
- Identiques à 2019

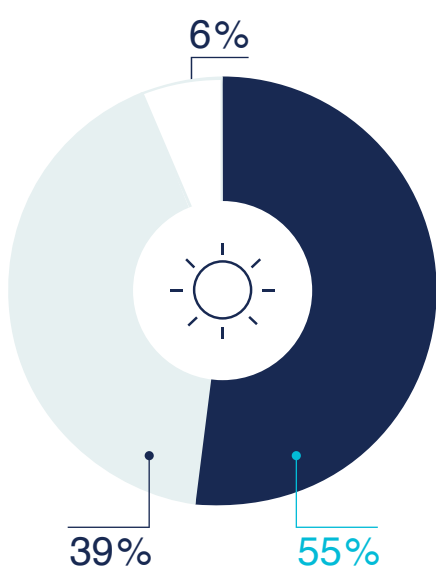
En progression sur tous les secteurs



ÉVOLUTION DES PERSPECTIVES DE RECRUTEMENT DEPUIS 2009

55%

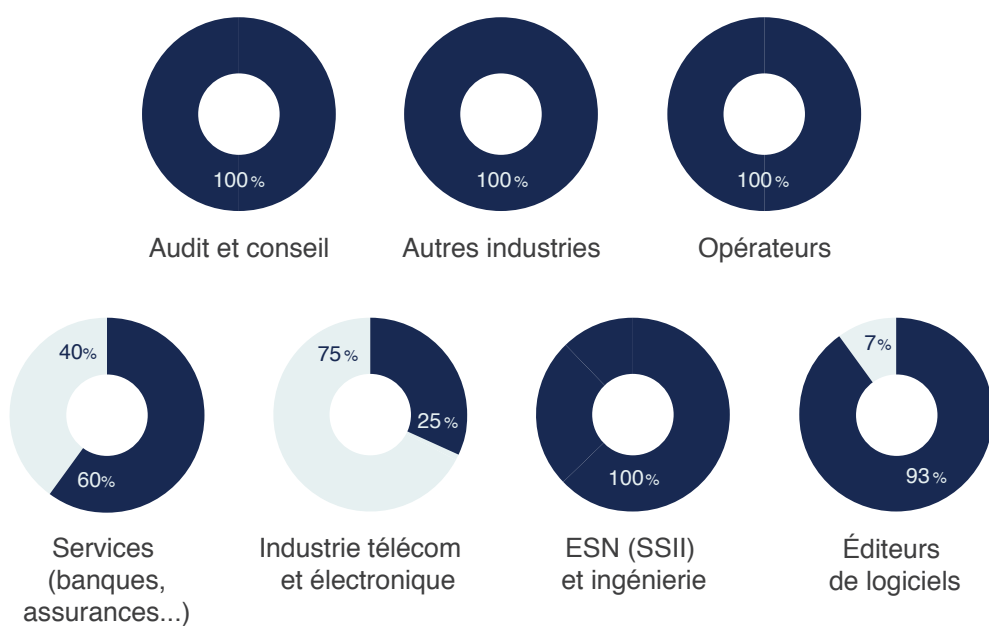
des entreprises ont des perspectives de **recrutement** supérieures à 2019



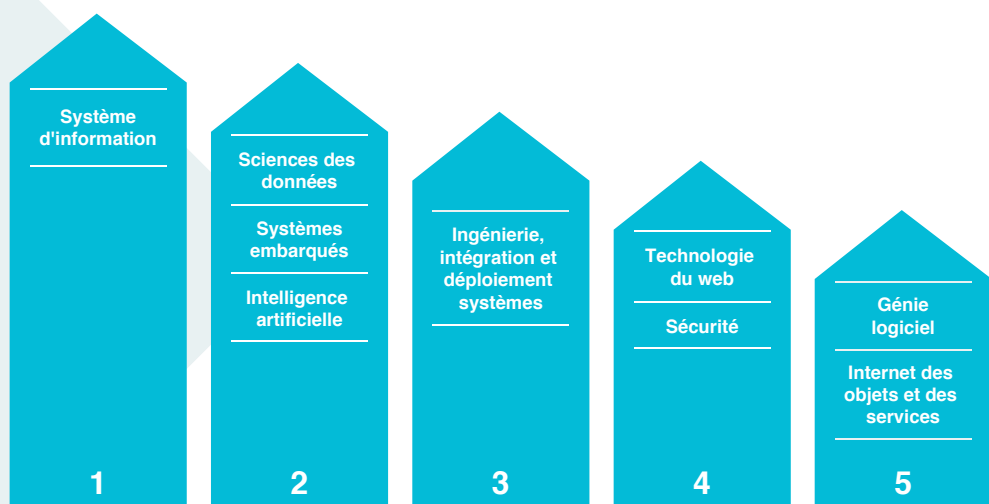
Perspectives

- Supérieures à 2019
- Identiques à 2019
- Perspectives inférieures ou non communiquées

En progression sur tous les secteurs



COMPÉTENCES LES PLUS DEMANDÉES



NOUVEAUX INDICATEURS 2020

71%

des entreprises ont intégré dans leurs activités le concept d'Industrie du Futur

61%

des entreprises ont intégré le développement durable dans leur facteur d'attractivité

12^e BAROMÈTRE DES MÉTIERS DU NUMÉRIQUE 2020 ET COMPÉTENCES-CLÉS ACTIVITÉ, RECRUTEMENT



12^e BAROMÈTRE CONJONCTURE DES MÉTIERS DU NUMÉRIQUE

IA, cyber-sécurité, Big Data : la pénurie de talents s'amplifie

Dopés par la digitalisation de l'économie, les acteurs du numérique affichent des perspectives d'emploi très favorables en 2020 alors que les compétences manquent encore à l'appel.

Des prévisions de recrutement très optimistes

Toujours aucun signe de fléchissement. Le secteur du numérique voit l'avenir en rose avec des prévisions de recrutement très optimistes. C'est ce qui ressort du 12^e Baromètre conjoncture des métiers du numérique 2020, réalisé par l'Institut Mines-Telecom (*). 95% des entreprises affichent des perspectives positives. Conséquence logique de la reprise économique durable, les plans d'embauches restent très ambitieux. Quel que soit le secteur, la croissance des effectifs est plus liée à un développement du business qu'au turn-over. 55% des employeurs prévoient de recruter davantage que l'année précédente alors que 39% d'entre eux envisagent d'embaucher dans les mêmes proportions.

Dans certains domaines, comme l'audit/conseil, les ESN (entreprises de services du numérique) et les opérateurs télécom, les prévisions sont encore meilleures qu'en 2019. Même rebond constaté chez les éditeurs de logiciels: 93% prévoient d'accélérer leur recrutement contre 50% l'an passé. C'est le cas de Linagora, une société de 200 collaborateurs, spécialisée dans les logiciels open source. En forte croissance, l'éditeur table sur 60 à 70 embauches en 2020 contre 45 en 2019.

Compétences «Cloud» et «Big Data» très attendues

Toutes activités confondues, 17% des besoins concernent celui des « études et développement des logiciels et réseaux », suivi par « architecture et ingénierie » (12%), « conseil » (11%) et « commercial » (8%). Fait significatif, le Big data accélère sa percée (17%) en arrivant dans le top des choix exprimés par les entreprises sondées. Il n'est donc pas étonnant que la science des données et l'intelligence artificielle fassent partie des compétences les plus recherchées des demandes pour chacune Quantmetry (9%), un cabinet conseil de 155 personnes spécialisé dans la data science, prévoit de recruter 40 talents cette année, essentiellement des data scientists et data ingénieurs. Des tendances que l'on retrouve chez Dassault Systèmes. Développeurs, ingénieurs R&D, spécialistes data : c'est le trio gagnant de l'éditeur de logiciels de conception 3D qui prévoit d'intégrer 200 jeunes diplômés en 2020. Au cœur de la transformation numérique, les plus attendus sont les développeurs mais aussi les spécialistes du cloud capables de piloter les migrations des infrastructures et les experts des datas, en mesure d'exploiter les mines de données collectées.

En deuxième position arrivent les systèmes (architecture (9%), ingénierie-intégration et déploiement (8%)) suivis par la sécurité (7%) et l'internet des objets (6%). C'est un fait: la cyber sécurité est maintenant au centre des préoccupations des grands recruteurs, comme l'ESN Sopra Steria (45 000 personnes). Avec le développement du Cloud et des applications SaaS, l'enjeu de la sécurité des infrastructures hébergées devient critique auprès de ses clients.

Les compétences en numérique manquent

Dans cette période faste en terme d'emplois, la plupart des acteurs peinent à trouver les profils techniques que tout le monde s'arrache (développeurs, ingénieurs système, spécialistes IA...). Le manque de candidats est la première raison évoquée par les entreprises ayant des difficultés de recrutement (35%). Si la quantité de CV est conséquente, les compétences techniques ne sont donc pas au rendez-vous (23%). Enfin, 10% des sondés évoquent le manque de savoir-être. Les « Softskills » deviennent déterminantes à condition d'être associées à un bon bagage technique. Curiosité intellectuelle, autonomie, ouverture d'esprit, souplesse... sont les aptitudes comportementales les plus appréciées, tout comme l'esprit critique qui permet de challenger des clients et apporter une vraie valeur ajoutée. En plus de ses connaissances techniques, le candidat idéal doit démontrer des capacités de communication et d'esprit d'équipe qui lui seront utiles dans le cadre de projets menés en mode collaboratif.

Dans la « guerre des talents », les employeurs du numérique ne négligent aucun facteur d'attractivité. Pour 61% d'entre eux, leur image et leurs actions en faveur du développement durable sont des éléments différenciant pour attirer les meilleurs étudiants. Une marge non négligeable de jeunes diplômés écarte systématiquement les entreprises qui ne respecteraient pas un certain nombre de valeurs sociales et environnementales. Comment répondre à ces critères sans verser dans le « greenwashing » ? Le défi s'annonce de taille.

L'usine intelligente recrute

Autre tendance phare: l'ancrage parmi les acteurs du digital du concept d'« Industrie du Futur ». En moyenne, 71% se sentent directement concernés. Tant les cabinets de conseil/audit que les ESN doivent répondre à leurs clients industriels sur le sujet de l'usine « intelligente », connectée et automatisée. Cela nourrit encore les besoins en profils diagnostics. En tête, des data scientists capables d'établir des diagnostics à partir des données recueillies sur les installations. Développeurs réalité virtuelle, experts en cyber-sécurité ou encore ingénieurs simulateurs numériques seront aussi de plus en plus prisés pour faire tourner les usines de demain.

* Enquête réalisée auprès de 86 entreprises du numérique. Organisations représentatives en termes de taille (majorité PME et ETI) et d'activité (ESN, audit/conseil, éditeurs de logiciels, services (hors ESN), opérateurs, industries télécom et électroniques).